

LE TRUMEAU MIROIR DE LA FAMILLE ROSSEE A LANDSER.

Dans une maison à Landser est conservé un tableau constitué d'un miroir sur le bas et d'une toile peinte sur le haut : un trumeau.

Il a les dimensions totales suivantes : 1.17 m sur 2.10 m, la toile mesure 1.04 m sur 1.58 m .Il représente une scène de fête champêtre devant une chapelle et deux maisons avec plusieurs scènes burlesques...

Les hommes portent le bicorne (avec cocarde parfois) et la culotte ce qui pourrait dater cette scèneLe bicorne avec cocarde date de la période Révolutionnaire.

Il a été le couvre-chef masculin standard du XVIIIe siècle. Il a supplanté le tricorne dans les années 1770 par commodité. À l'époque, les perruques étaient si hautes qu'un chapeau n'y tenait pas. Par sa forme plate, le bicorne pouvait se tenir à la main, d'où son surnom de chapeau bras.

L'image du bicorne est souvent associée à Napoléon Ier. Son usage a cependant été institué pendant la Révolution française pour les militaires, et les officiers et une partie des hommes de troupe portaient le bicorne pendant le régime napoléonien.

Jean- Claude Schumacher écrit : » *Par contre pour savoir la famille qui habitait cette maison pendant la période de l'empire, c'est la famille ROSSÉE en particulier Charles Conrad Gabriel ROSSÉE (Landser, 15/09/1782 - Décédé à Landser le 14/02/1852) qui fut maire de Landser pendant la période impériale de 1808 à 1816, juge de paix du canton de Landser, Conseiller de l'arrondissement d'Alkirch....avec son épouse Marguerite Reine RESCH, originaire de Turckheim, il avait 3 filles...et lui -même avait des frères et soeurs... »*

DESCRIPTION DU TABLEAU



- 1) Au centre du tableau dans le même axe que la chapelle un personnage est en train de s'avancer pour servir à boire. Assurément le personnage principal.
- 2) Sur le côté droit on aperçoit 3 dames attablées sous une toile tendue. Cela nous dit qu'il fait beau et qu'on est sûrement en été.
- 3) Deux enfants jouent ou se battent.
- 4) Un jeune homme courtise une jeune fille.
- 5) Un personnage qui trébuche sur un banc peut-être un peu trop alcoolisé.
- 6) Deux jeunes hommes balancent ou se disputent une jeune fille assise sur une corde tendue entre les arbres.
- 7) Un jeune homme fait une sieste et se fait mouiller par un chien et à côté un autre enlace un arbre ...
- 8) Un autre jeune homme embrasse une jeune femme qui porte sur son plateau une volaille cuite dérobée par un autre ; le groupe se fait jeter du liquide par une femme qui se tient à l'étage de la maison... Cela pourrait représenter une serveuse rentrant dans l'auberge et la tenancière qui surveille la scène à l'étage.

Ces huit scènes burlesques représentent –elles un après-midi champêtre de la famille Rossé ? L'auteur inconnu de ce tableau a-t-il travaillé sur commande ou selon son inspiration ou, peut-être a-t-il lui-même participé à cette fête ? A Landser selon le docteur Schumacher »Auguste FRITSCH, peintre, doreur de son vivant » décédé le 10 mars 1817 a exercé à la même époque ; est ce l'auteur du tableau ?

Le seul indice pour déterminer le lieu précis de cette scène est la chapelle. Pour savoir où chercher, je me souvenais qu'un visiteur connaissant bien notre région nous a dit qu'il lui semble que cette chapelle pourrait se situer dans l'actuel Territoire de Belfort .Le Docteur Jean-Claude Schumacher nous précisant que la famille du juge de paix Rossée était originaire de Fontaine qui faisait partie de l'Alsace avec la région de Belfort avant 1793 et du Haut Rhin après cette date...

Finalement de nombreuses chapelles pourraient correspondre à celle du trumeau. Mais nous en avons trouvé une qui est plus ressemblante, située entre Villars et Fontenais près de Porrentruy. Cette chapelle était un lieu de pèlerinage. Et en cherchant sur geneanet.org les villages avec les patronymes ROSSEELe nom Rossée est très répandu dans le Territoire de Belfort. C'est à Fontaine qu'on trouve le plus d'individus de ce nom en France au cours des siècles .Le nom Rossée est aussi relevé pour la région de Porrentruy à une trentaine de kilomètres et pour nos deux villages près de la chapelle SAINTE CROIX ...

Charles Conrad Gabriel avait très certainement un fort caractère. Il était juge de paix au tribunal de Landser et avait été élu pour les fonctions de maire, de conseiller général et de

conseiller d'arrondissement, tous créés par la Révolution. Ayant certainement été aigri par la rudesse de la vie politique et par ses vicissitudes, il n'aimait guère ni le clergé ni l'ancien régime . Il avait accumulé de la rancœur envers les Landsérois pour diverses raisons . Il préférait la chasse et les chevaux ainsi que la bonne chair plutôt que les cérémonies et les mondanités ...

Voici deux anecdotes concernant la fin de sa vie :

- Sur son lit de mort Charles Conrad Gabriel Rossée renvoie monsieur le curé qu'on vient d'appeler pour lui administrer l'extrême – onction en lui disant qu'il ne parle pas au serviteur mais à son maître en personne...
- Il avait également dans ses dernières volontés précisé qu'il ne souhaitait en aucun cas être enterré au cimetière de Landser à côté des Landseroises et Landserois mais près de son étalon blanc (Wissa Schémel).

Ce tableau évoquait pour lui ses jeunes années : en 1792, il avait 10 ans , peut être un des gamins qui jouent....Il pourrait représenter une sortie dans la famille avec ses parents près du lieu d'où était originaire son père qui serait le personnage principal du trumeau.

Jean-Jacques Conrad Rossée père, était avocat au Conseil Souverain d'Alsace et procureur de la seigneurie de Landser.

La Révolution Française allait tracer l'avenir de son fils ,le jeune Charles Conrad Gabriel.

Ce trumeau unique est un témoignage rare d'une époque ,sur lequel nous découvrons représentée une scène truculente de la vie d'une famille vers la fin du 18^{ème} siècle.



La chapelle sur le trumeau de Landser et celle de Sainte Croix à Villars près de Porrentruy, d'après un dessin de Louis Lapaire en 1822.

FrançoisTischmacher